

Christian Lemarcis

Enfin la nuit



Du même auteur,
chez le même éditeur :

Roman

Les terres brûlées

Poésies

Recel d'images (*Poésies 1970-2010*)

La rumeur de l'aube, *suivie de* Requiem pour une
vierge folle *et de* Fables

Plaidoyer pour l'errance

Enfin la Nuit

Jardins à la française

Théâtre

Théâtre hors scène (*Théâtre 1980-2010*) 2 tomes

Faut-il brûler Babylone ?

Les hirondelles voyagent toujours en couple

Proses diverses

Murmures de pierres, *conte pour enfants*

Je n'aurais pas aimé avoir la mère que j'ai eue

En préparation :

La chute des réprouvés, *roman*

La bravitude, *roman*

A la mémoire de ma grand-mère « mémé Adèle » qui vécut sa vie durant dans la clarté aveugle faisant jaillir pour nous la lumière de ses yeux morts et qui désormais repose dans la Nuit de nos souvenirs.

*« La chouette de Minerve ne prend son vol
qu'à la tombée de la nuit. »*

Hegel,
Principes de la philosophie du droit

Kalinka
Jamais rien n'effacera
Ton nom de nos mémoires
Kalinka
Ton ciel déchiré
Dans son azur sombre
Rejoint l'oppression de nos songes
Kalinka
Plus vivante qu'une ombre
Plus douce que la Nuit
Qui serpente dans nos cœurs
Kalinka
Au fond de nos regards ton œil luit
Comme une étoile noyée d'amertume
Kalinka
Considère nos peines
Nos fardeaux bien trop lourds pour ton âme
Pauvres hommes cerclés d'humanité
En proie aux tourments de nos obsessions
Pauvres hommes au cœur si peu humain
Nous qui avons pris ta vie
Pour nourrir nos envies
Comme on prend le chemin vers l'oubli
Kalinka
Ton nom qui m'obsède
Est le serment de nos douleurs
Kalinka
Jamais rien n'effacera
Ta mémoire de nos rêves
Et rien n'effacera sur la pourpre de nos lèvres
Ton nom Kalinka

À l'heure où dansent les bayadères
La Nuit se voile d'interdits
Au goût de bergamote
Et de pommes amères

À l'heure où dansent les bayadères
La nuit se masque de baisers
Dérobés sous les portes-cochères
Douce caresses papiers froissés
Dieu que nos amours sont sottes
Et gentiment pusillanimes
À l'heure où dansent les bayadères
Sous les embruns qui nous raniment

À l'heure où dansent les bayadères
La nuit se console de caresses
Finis nos romans éphémères
Vient le sommeil adieu l'ivresse

La Nuit naît d'un soupir
Étrangère des regards
Née pour semer les songes
Née pour Etre la vie
Sous un oreiller de pluie
La nuit naît de la joie
Comme un doigt
Posé sur nos silences

Sur l'épaule des voltigeurs
Parmi les Ombres regardantes
Un papillon s'égare
Guillemette
Ouvrte sur la Nuit
Secrète

La Nuit
Hostile à la lumière
Un matin
Enfanta le jour